

Il issive rovidence

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION:

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires : nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale; Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information; Perla Moore, adjointe Malka Acosta, traductrice et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION:

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION:

Nancy Arévalo, s.p., Kathryn Rutan, s.p., Alba Letelier, s.p., Gloria Garcia, s.p., Madeleine Coutu, s.p., Annette Noel, s.p., Gloria Keylor, s.p., Marie Évéline Ezami Atangana, s.p., Karin Dufault, s.p.

TRADUCTION: Malka Acosta

Dans ce numéro:

Lettre de la Supérieure générale 3
Vœux de Noël 7
Dossier spécial 8
« Lettre encyclique - Fratelli tutti »
Monde & Culture SP18
JPIC 20
Nouvelles brèves 23
A finished by Commonweal Commonwe

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX

Centre international Providence 12055, rue Grenet

> MONTRÉAL QC H4J 2J5 Tél.: 514 334-9090

Téléc.: 514 334-1620

http://www.providenceintl.org

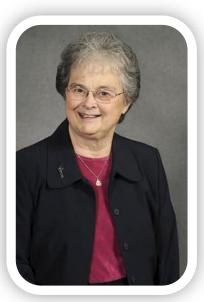
https://www.facebook.com/providenceintl1843/

https://www.youtube.com/channel/ UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w

Chères Sœurs,

« L'amour nous met enfin en tension vers la communion universelle...
De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle... Nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour. 1 »

(Pape François dans Fratelli Tutti)



e temps de l'Avent est une époque de vigilance; un temps pour être attentives et ne pas manquer le visage de la Providence dans tous et tout ce qui nous entoure. Avec une telle préparation, nous attendons et espérons voir Dieu en présence de Jésus, un enfant vulnérable né de parents aimants le jour de Noël, dans une humble étable loin de chez lui. Encore une fois, nous serons étonnées que Dieu ait choisi de devenir l'un des nôtres pour nous montrer son rêve sur la façon de vivre et d'être au service des autres.

Cet Avent et ce Noël 2020 nous trouvent dans un espace qui ne ressemble à aucun autre dans notre vie. Nous ne pouvons plus nier nos fragilités vulnérabilités individuelles, et communautaires et globales causées par l'organisme microscopique COVID-19 qui a provoqué la pandémie. Nombre de gens ont subi de grandes pertes de toutes sortes à cause de la pandémie mondiale, des crises économiques, de l'isolement social et aussi des injustices sociales. Les maladies mentales et les conflits dans les relations se sont intensifiés en raison du resserrement des confinements.

En même temps, nous avons assisté à de grands actes de don de soi, d'abnégation et de solidarité de la part de tant de personnes, y compris nos propres sœurs, les Associées et Associés Providence et le personnel soignant au sein de nos ministères. Il y a eu de nombreuses façons créatives de tendre la main aux autres et de maintenir des liens. Grâce à la technologie, nous avons franchi les distances pour transmettre des messages d'espoir disant : « Nous sommes un. Ensemble, nous nous lèverons. »

Nous reconnaissons que la pandémie impose des changements dans la façon dont le monde a traditionnellement célébré Noël et les fêtes d'autres religions. Les rassemblements dans nos paroisses, nos chapelles, notre congrégation et nos maisons seront réduits et simplifiés, car nous suivons recommandations des responsables de la santé dans chacun de nos pays. Ceux d'entre nous qui ont l'habitude de célébrer la veille ou le jour de Noël, d'une manière ou d'une autre, avec ceux qui sont au service de nos ministères, y compris les ministères bénévoles,

célébreront en esprit avec eux cette année. Personnellement, je vais m'ennuyer de célébrer la liturgie de la veille de Noël avec les femmes de la prison Leclerc et de leur rendre visite par la suite pour voir leur joie lorsqu'elles recevront les sacs-cadeaux de Noël remplis, mis à leur disposition grâce aux fonds donnés par les sœurs de notre Maison mère et par nos collègues du Centre international.

La Covid-19 a posé des défis, mais a aussi été une invitation et une occasion de faire preuve créativité dans l'apprentissage, communication et l'interaction avec les autres, en particulier les plus isolés. Ces nouvelles manières se poursuivront certainement, surtout de Noël. au moment Beaucoup rassembleront virtuellement grâce au miracle de la technologie et à la volonté d'apprendre à l'utiliser. La célébration de Noël est d'autant plus importante en cette année 2020 que nous nous souvenons que Dieu vit avec nous au milieu de la pandémie et nous unit les uns aux autres dans l'amour et le souci de l'humanité et de la création. La venue de Jésus et sa vie avec nous ravivent notre espoir et étendent notre amour fraternel à tous, sans égard pour la proximité physique. Comme nous le rappelle notre frère, le pape François, « l'amour surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre "autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il était avec lui²." » (Pape François qui cite saint François d'Assisi dans Fratelli Tutti). Saint Vincent de Paul et la bienheureuse Émilie se sont exprimés dans le même sens dans leurs écrits.

Avant l'Avent et Noël, le pape François nous a fait cadeau de son encyclique Fratelli Tutti, Sur la fraternité et l'amitié sociale. Si la rédaction de cette encyclique sociale a commencé avant la pandémie, le pape François a écrit la plus grande partie de la lettre encyclique au plus Elle contient des fort de la pandémie. messages universels importants l'humanité tout entière, alors que nous faisons l'expérience des souffrances engendrées par la pandémie et que nous nous ouvrons à ses possibilités. Fondée sur les enseignements de Jésus, l'encyclique nous donne matière à réflexion pendant les saisons de l'Avent et de Noël. Le pape François reprend de nombreux thèmes de sa en insistant papauté particulièrement sur l'importance de souvenir et d'agir sur le fait que nous sommes une seule famille humaine, sœurs et frères et voisins au service du bien commun. Il nous invite à étendre l'« amitié » du personnel au politique et au mondial, un appel à la conversion, à penser et à agir avec « une nouvelle vision de la fraternité et de l'amitié sociale³ ».

Dans ce numéro de *Missive*, vous lirez les réflexions des Sœurs de la Providence qui ont réfléchi à certaines parties de *Fratelli Tutti* portant sur la manière dont nous, en tant qu'individus et en tant que congrégation dans notre propre processus de transformation, pouvons contribuer à construire un monde plus juste et plus bienveillant dans nos relations quotidiennes, dans la vie sociale, dans la politique et dans nos institutions. Je vous

encourage, si nous ne l'avons pas encore fait, à lire cette encyclique, à prier avec elle et à en discuter. Comme le père Tom Reese nous l'a conseillé : « Si vous voulez comprendre François, prenez votre temps. N'essayez pas de lire plus d'un chapitre en une seule fois. Laissez le temps au texte de mariner. Chaque chapitre prend du temps à digérer⁴ ». Nos lectures liturgiques de l'Avent et de Noël apportent un éclairage supplémentaire sur ce que Dieu attend de nous.

J'ai récemment participé à un webinaire de l'UISG pour les leaders des congrégations sur Le leadership dans les communautés religieuses à l'époque de la Covid-19⁵. Le présentateur, le professeur Antonio Cantelmi, a parlé de la physiologie du stress et du rôle des dans leaders des périodes de grande incertitude comme celle-ci. Il a déclaré qu'un nouveau leadership est nécessaire pour gérer le temps suspendu avec souplesse tout en s'adaptant à une nouvelle réalité. Il a identifié service du leadership comme étant principalement d'aider un groupe à atteindre une vision avec le moins d'anxiété et le plus de bonheur possible. Autrement dit, le rôle des dirigeants est de minimiser l'anxiété, de générer de la compassion et d'accroître le bonheur, permettant ainsi l'émergence d'une vision pleine de sens.

Nous voyons dans le pape François ce genre de leader et de professeur, comme le reflète Fratelli Tutti. Jésus, que nous accueillons à nouveau en ce Noël, était et est un tel leader. Nous avons beaucoup à apprendre de François, qui s'inspire de Jésus, notre leader serviteur. Je prie pour que nous puissions nous aider mutuellement à être de tels leaders, peu importe où et comment nous sommes appelés à diriger, maintenant et à l'avenir.

En conclusion, chères Sœurs, « Chaque jour, une nouvelle opportunité s'offre à nous, nous entamons une nouvelle étape⁶. » Comme nos Constitutions l'indiquent : « attentives à l'Esprit, nous sommes toujours à la recherche de meilleures façons d'incarner la Providence de Dieu dans notre vie » (*C10*). Ouvrons nos cœurs et nos esprits à la merveille de l'Incarnation en rendant grâce à notre Dieu-Providence d'avoir envoyé Jésus, le Christ, pour être l'un des nôtres. Il continue à apporter une vision de paix et d'espoir pour notre monde à toutes les époques.

Au nom de l'Équipe de leadership générale, je vous adresse mes meilleurs vœux et mes prières pour votre sécurité, votre santé, votre bonheur, votre joie véritable et votre espoir à l'aube de l'année 2021. Je vous remercie de vos prières et de votre soutien à notre égard. Aimons-nous les uns les autres comme Dieu nous a aimés et étendons cet Amour localement et globalement à l'humanité souffrante.

Je termine par la *Prière au Créateur* que le pape François a utilisée à la fin de son encyclique⁷. Je l'ai légèrement modifiée en utilisant un *langage inclusif*:

l'amour,

Dieu Providence, Père et Mère de l'humanité, toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle en nos cœurs un esprit d'amour pour nos frères et sœurs

Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.

Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.

Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets
communs,
des espérances partagées. Amen

Affectueusement avec la paix, l'espoir et

¹. Pape François. Lettre encyclique : Fratelli Tutti. Site Web du Vatican, paragraphes 94 et 68.

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco 20201003 enciclica-fratellitutti.html

² Pape François. Lettre encyclique : Fratelli Tutti. Site Web du Vatican, paragraphe 1.

³ Pape François. Lettre encyclique : Fratelli Tutti. Site Web du Vatican, paragraphe 6.

⁴Reese, Tom. "Five things to look for in Pope Francis' new encyclical, 'Fratelli Tutti'". National Catholic Reporter, October 6, 2020.

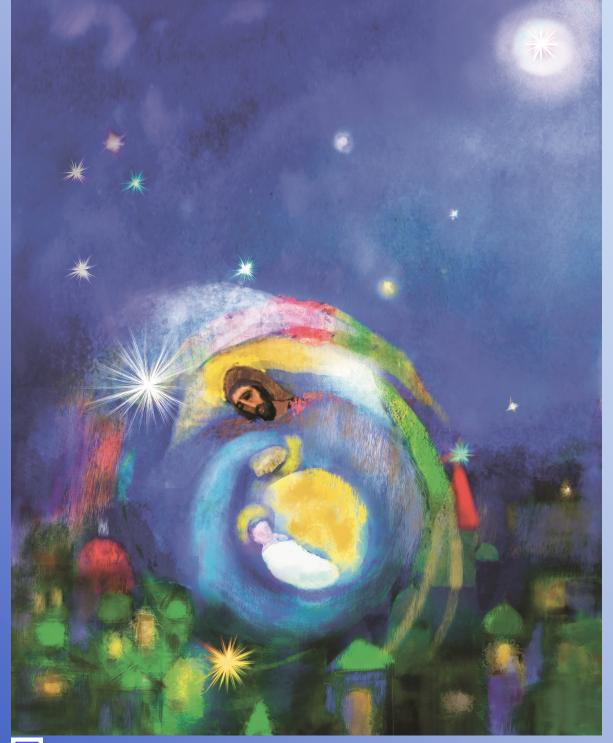
⁵ UISG. Présentation vidéo par Antonio Cantelmi. Webinaire sur **Le leadership dans les communautés religieuses à l'époque du Covid-19** https://youtu.be/4BZjLx5skvY

⁶ Pape François. Lettre encyclique : Fratelli Tutti. Site Web du Vatican, paragraphe 77.

⁷ Pape François. Lettre encyclique : Fratelli Tutti. Site Web du Vatican, paragraphe 289.

Larin Dufault St Supérieure générale





Une œuvre de Carmel of Reno - sœur Sa Ra, OCD

naissance de notre Sauveur nous invite dans le cercle de tendresse de son Amour.

Que cette présence enlace notre monde d'espoir, de joie et de paix.

Que Dieu vous comble, vous et ceux que vous chérissez de bénédictions joyeuses en cette période de Noël.

Karin'sp Recensers.

Gosie L. St Hortense, s.p.

Nancy A. sp. Annette, s.p.



Dossier Spécial

« Lettre encyclique **– Fratelli tutti** Fraternité et amitié sociale »

¿Quels sont les grands idéaux, mais aussi les chemins concrets parcourus et à parcourir en tant que Sœurs de la Providence pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel dans leur relations quotidiennes, dans la vie sociale, dans la politique et dans les institutions selon Fratelli Tutti? Voici les quelques réponses que nous vous offrons...

SANS FRONTIÈRES - LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ Introduction et 1^{er} chapitre, par Sœur Isabel Cid, s.p.



L'inspiration de Dieu est un don inestimable qui nous anime continuellement. Le pape François, attentif à ce don et uni à saint François d'Assise, reçoit, transmet et propose au monde d'aujourd'hui son encyclique : « Fratelli

Tutti » sur la « Fraternité et l'amitié sociale ». Le Pape dit que saint François utilisait l'expression Fratelli Tutti en s'adressant à tous les frères et sœurs pour leur proposer une vie au goût de l'Évangile, une vie d'amour qui dépasse les barrières de la géographie et de l'espace. Avec des mots simples et peu nombreux, François exprime l'essence d'une fraternité ouverte, qui reconnaît, valorise et aime chaque personne au-delà de la proximité physique, et au-delà du lieu de l'univers où elle est née ou elle habite.

L'introduction de l'encyclique révèle des récits d'expériences vécues par saint François dans son contexte historique et qui lui révèlent un cœur sans limites, capable de transcender les distances d'origine, de nationalité, de couleur ou de religion. Dans ces expériences, le saint a également accueilli la vraie paix en lui-même, s'est libéré de tout désir de domination sur les autres, s'est fait l'un des derniers et a cherché à vivre en harmonie avec tous. « Il a motivé ces pages », explique le Pape, qui commente ensuite : « Les questions liées à la fraternité et à l'amitié sociale ont toujours fait partie de mes préoccupations». Les réflexions envoyées par de nombreuses personnes l'ont incité à écrire l'encyclique. Il cite notamment la réflexion de la rencontre avec le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb à Abu Dhabi, car au lieu d'être un simple acte diplomatique, cette rencontre a été une réflexion faite de dialogue et d'engagement commun, sur le thème "Dieu



a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en **dignité** et les a appelés à vivre ensemble comme des frères et des sœurs. »

Les mots suivants, dans la dernière partie de l'introduction, évoquent un grand rêve du pape François: « Je forme le vœu qu'en cette époque nous traversons. que reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée.... Comme c'est important de rêver ensemble! » Cette encyclique sociale est marquée par la méthode Voir-Juger-Agir, c'està-dire être attentif et regarder autour de soi, voir la réalité et l'analyser, discerner et poser avec sagesse des gestes qui modifient cette réalité.

Le premier chapitre: **LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ** débute par ces mots: « Sans prétendre procéder à une analyse exhaustive ni prendre en considération tous les aspects de la réalité que nous vivons, je propose seulement que nous fixions l'attention sur certaines tendances du monde actuel qui entravent la promotion de la fraternité universelle. »

Le concept de DIGNITÉ frappe l'esprit, car il apparaît quinze fois dans ce chapitre, sous diverses formes. On le trouve aux numéros 5; 8; 18; 20; 22; 23; 25; 27; 32; 37; 38; 39;

55; ailleurs il est exprimé par différentes expressions, et ainsi de suite dans l'ensemble du document. À l'arrière-plan des ombres qui sont nommées et clairement analysées, on percoit les causes diverses de cette obscurité; mépris, manipulation, l'injustice, l'esclavage, l'oppression, l'indifférence, l'égoïsme, la misère, l'ignorance et autres abus qui rendent méconnaissable le droit à la dignité humaine, inhérent à toute personne. Des **ombres** pèsent aujourd'hui sur de nombreuses personnes et remettent en cause notre réflexion : *les rêves se brisent en* fin la de la conscience morceaux. historique, sans projet pour tous, déconstruction globale, les droits l'homme qui ne sont pas assez universels, les conflits et la peur, la mondialisation et le progrès sans direction commune, les pandémies et autres conflits de l'histoire sans dignité humaine aux frontières, l'illusion de la communication, l'agressivité sans honte, l'information sans sagesse, la soumission et le mépris de soi.

Il est frappant de constater dans le texte que pour chaque ombre, une petite lumière est perçue. Au numéro 48 de l'encyclique, on peut lire : « S'asseoir pour écouter, caractéristique d'une rencontre humaine, est un paradigme d'attitude réceptive... Parfois, vu la rapidité du monde moderne, la frénésie nous empêche de bien écouter ce que dit l'autre. Et au beau milieu d'une phrase nous l'interrompons pour lui répondre alors même qu'il n'a pas fini de parler. On ne doit pas perdre la capacité d'écouter. »



Il y avait aussi des ombres au temps d'Émilie Gamelin, mais le respect de la dignité de l'être humain était palpable dans ses rencontres avec les personnes les plus méprisées et les plus négligées, ainsi que dans ses rencontres avec ceux qui, même sans le savoir, respectaient et aidaient déjà leurs frères et sœurs. Émilie considérait que tous les **gens ÉTAIENT dignes** d'être écoutés.

La culture de la rencontre, l'art de l'écoute, la communication efficace, les soins compatissants **confèrent de la dignité** et sont à notre portée.

UN ETRANGER SUR LE CHEMIN 2^e chapitre, par Sœur Yvette Demers, s.p.



En ces jours où notre planète fait face à une pandémie aux conséquences des plus désastreuses et inquiétantes, notre

Dieu-Providence a inspiré à notre pape François, de nous proposer les voies vers un monde meilleur, plus juste et plus pacifique, grâce à l'engagement de tous.

Et l'Encyclique « Fratelli Tutti » a vu le jour !...

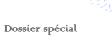
Le Chapitre II, « l'Étranger sur le Chemin » m'a particulièrement interpellée. D'abord, le Seigneur lui-même, a connu cette condition... Il a dû fuir en Égypte dans des conditions quasi inhumaines, avec Marie et Joseph, parce que l'on portait atteinte à sa vie.

Deux mille ans sont passés... et des « migrants » sont de plus en plus nombreux ; ils doivent fuir à cause des guerres, des catastrophes naturelles, des trafiquants sans scrupules, etc. Arrachés à

leurs communautés d'origine, les migrants doivent être accueillis, protégés et intégrés.

Dans les pays qui les accueillent, un juste équilibre doit être trouvé entre la protection des droits des citoyens et la garantie de l'accueil et de l'assistance pour les migrants. Dans le détail, Pape indique certaines réponses indispensables » surtout pour ceux qui fuient de « graves crises humanitaires ». Ce qui est surtout nécessaire, est-il précisé dans le document, « c'est une gouvernance globale pour les migrations qui puisse ouvrir des projets à long terme, en allant au-delà de la seule gestion des urgences, au nom d'un développement solidaire de tous les peuples. »

On se souvient sans doute comment notre fondatrice la bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin, au temps des épidémies du typhus et de choléra, avec ses filles, Sœurs de la Providence, a apporté accueil, secours et réconfort à ceux qui avaient dû fuir leur pays à cause de la maladie et qui, souvent, mouraient en arrivant au Canada laissant de nombreux enfants orphelins.



Sœurs de la Providence, gardons les yeux et le cœur ouverts pour voir et nous approcher de tous les souffrants de notre monde qui sont en proie à l'isolement, à l'indifférence, à l'inquiétude, et même au rejet ; gardons l'œil ouvert et l'oreille attentive aux invitations des organismes, aux appels de nos dirigeants, pour

participer à certaines actions en faveur de la justice et de l'intégration de ces migrants et que notre prière les aide à trouver une terre d'accueil et d'adoption où ils pourront vivre en toute sécurité. Rappelons-nous notre devise ;

La charité du Christ nous presse!

PENSER ET GÉRER UN MONDE OUVERT 3^e chapitre, par Sœur Rosa Nguyen, s.p.



Au chapitre 3, le pape François souligne la valeur de l'existence humaine et de la croissance dans les relations entre les personnes. Toute personne humaine a une valeur et a le droit

de vivre dans la dignité. Nous sommes appelés à promouvoir le bien, ce qui signifie promouvoir les valeurs humaines. Ces valeurs comprennent le fait de penser et d'agir en fonction d'une seule communauté, personne n'est exclu.

Aujourd'hui, le pape François invite chacune d'entre nous, en tant que Sœurs de la Providence, à voir le monde de manière concrète en expérimentant et en mettant en pratique la manière dont nous nous situons par rapport à la société. La dimension amoureuse de la vie humaine est universelle et naturelle. En réalité, dans le monde entier, nous participons aujourd'hui à la distanciation sociale due à la Pandémie. Le pape François nous rappelle que nous devons aimer nos frères et sœurs autant lorsqu'ils sont loin de nous que lorsque nous sommes avec eux.

En tant que communauté apostolique, nous vivons une vie de prière, de contemplation et d'action au milieu de la société. "L'amour du Christ nous presse", bien que, pendant cette période de pandémie, nous ne soyons pas toujours capables de nous occuper des gens en personne. Cependant, nous trouvons toujours des moyens créatifs de servir avec et pour les autres. Sachant que nous devons garder nos distances et de ce fait, ne pas tendre la main, mais plutôt la poser sur notre cœur en adressant des paroles de soutien et en apportant notre solidarité de tout notre être.

L'amour est un verbe qui doit être vivant et actif; l'amour nous fait sortir de nous-mêmes et attire en nous ceux que nous aimons. L'amour véritable nous pousse aussi vers la communion universelle. De par sa nature même, l'amour appelle à une croissance de l'ouverture et de la capacité à accepter les autres dans le cadre d'une aventure continue qui fait converger toutes les périphéries dans un plus grand d'appartenance mutuelle » (FT # 95). Nous sommes des créatures sociales, fondamentalement ouvertes aux autres et faites pour l'amour. Il n'y a pas de vie lorsque nous prétendons être autosuffisants et que nous vivons comme des îles.



C'est pourquoi nous devons toujours grandir et changer, en nous dépassant nous-mêmes.

L'amour et la charité doivent commencer dans nos propres communautés locales, nos sœurs, celles avec qui nous vivons, puis par le monde. Parfois, nous agissons à l'inverse; nous aimons et servons les gens à l'extérieur de nos communautés et cela avec beaucoup d'efforts avant même d'être disponibles pour nos propres sœurs. Nous devons équilibrer notre vie, la vie du ministère et la vie de la communauté. Dieu nous a choisis pour être frères et sœurs les uns pour les autres sur cette planète. Nous SOMMES des frères et des sœurs. Ce mouvement vers la solidarité n'élimine pas les différences mais célèbre la beauté de la diversité.

Une authentique fraternité humaine doit être fondée sur la reconnaissance de la dignité inhérente à toutes les personnes, en particulier celles qui sont vulnérables, pauvres ou qui souffrent. Providence Saint Joseph Health affirme avec force sa mission : « Comme peuple de la Providence, nous sommes l'expression de l'amour guérisseur de Dieu, dont le ministère de Jésus est le témoin, nous sommes

inébranlables dans notre service de tous, en particulier de ceux qui sont pauvres et vulnérables ». Servir tout le monde signifie que nous aimons et servons les gens sans distinction de sexe, d'âge, de race, de religion ou de nationalité.

Aimer les autres et respecter la dignité humaine individuelle doit être tangible et actif. En termes économiques, la dignité humaine implique également le droit à «des opportunités suffisantes pour son développement intégral. » (CE 118). Le pape François réitère l'enseignement de l'Église sur la « destination commune des biens créés, qui stipule que si une personne ne dispose pas de ce qui est nécessaire pour vivre dans la dignité, c'est parce qu'une autre personne le détient », (FT n° 119). Le pape François nous invite, vous et moi, à simplifier notre mode de vie, à vivre simplement, pour que d'autres puissent simplement vivre. Nos choix individuels quotidiens reflètent nos priorités dans la vie. Nous avons le libre choix et la responsabilité de nos propres actions. Nous sommes invités à vivre en interdépendance et à partager la responsabilité dans l'ensemble de la famille humaine.

UN CŒUR OUVERT AU MONDE 4^e chapitre, par Soeur Mariana Pena, s.p.



Ce qui a attiré m o n attention, peut-être à cause de ma profession, c'est la proposition que nous a fait le pape François d'être à l'affût

d'une « fausse ouverture à l'universel procédant de la superficialité vide de celui qui n'est pas capable de pénétrer à fond les réalités de sa patrie, ou bien de celui qui nourrit un ressentiment qu'il n'a pas surmonté envers son peuple. Dans tous les cas, "il faut toujours élargir le regard pour reconnaître un bien plus grand qui sera bénéfique à tous. Mais il convient de le faire sans s'évader, sans se déraciner." »(145)

Je suis convaincue que pour être et pour faire, nous devons prendre en charge notre histoire de vie, notre histoire familiale, notre histoire nationale, notre histoire communautaire, notre histoire provinciale, notre histoire congrégationnelle. Nous pouvons faire de grandes choses, mais jamais sans racines ni sans avoir nos fondations sur la roche, car cela nous conduirait à la mort, à la destruction de notre identité et de notre mission. Nous avons besoin de Sœurs de la Providence résolues. réconciliées, maîtresses d'elles-mêmes, parce que pour accueillir les autres, il faut d'abord s'accueillir; pour aimer les autres, il faut d'abord s'aimer; pour pardonner aux autres, il faut d'abord se pardonner... C'est lorsque nous allons de l'extérieur vers l'intérieur que nous risquons l'effondrement personnel et spirituel et par conséquent l'effondrement de la

communauté. Revenir à la source, c'est revenir à soi-même, ce n'est pas de l'égocentrisme, mais de la sagesse, car en me retrouvant, je retrouve Dieu et en retrouvant Dieu, je retrouve ma sœur et mon frère. Je ne rêve pas de grandes œuvres, je rêve d'authenticité et de cohérence, comme Émilie qui rencontre sa douleur, la subit, la pleure, la contemple, l'intègre et la transforme en action providentielle. Ce n'est pas à l'inverse, son action est née de la force déchirante d'assumer son histoire et de la transformer en amour, un amour compatissant et providentiel pour les nécessiteux de son temps, d'où notre héritage : humilité, simplicité et charité... Avant tout, la charité. Être Sœur de la Providence, c'est être une femme avec « un cœur ouvert au monde » (titre du chapitre 4).

LA MEILLEURE POLITIQUE 5^e chapitre, par Sœur Suzette Bautista, s.p.



Notre longue histoire a montré comment nos sœurs de cultures de religions différentes et aussi d'âges divers, ont répondu à cet APPEL de Dieu à transcender les différences afin de vivre une vision commune. Cette vision partagée est notre mission de charité - « répondre aux besoins urgents et multiples de ceux qui sont pauvres et vulnérables ». (Const.6). Notre mission reste d'actualité jusqu'à aujourd'hui. C'est peu dire qu'en cette période de pandémie, notre mission de charité est d'autant plus urgente que de multiples besoins surgissent jour après jour et que nous sommes interpellées sur la manière dont nous sommes appelées à répondre aux besoins pour lesquels on nous demande de l'aide.

Comment rendre notre mission vivante dans le contexte de l'encyclique? En décrivant l'«amour politique», le pape François déclare dans le n° 181



« ...la charité trouve son expression non seulement dans les relations étroites et intimes mais aussi dans les macro-relations : sociales, économiques et politiques" ». Pour moi, cela signifie aller au-delà de nous-mêmes, de nos communautés locales ou de notre propre province et rechercher le bien de tous les peuples. Nous nous dirigeons vers un nouveau modèle de gouvernance qui, je l'espère, renouvellera notre structure et nous permettra de vivre notre vision des communautés interculturelles. Je vois là une voie prometteuse pour répondre aux besoins mondiaux de manière plus efficace.

Le pape François reconnaît les actes de bienfaisance dirigés vers des individus ou des groupes. Mais il a ajouté autre chose, « l'amour commandé » - « ces actes de charité qui incitent les gens à créer des institutions plus solides, des règlements plus justes, des structures de soutien ». Il ne suffit pas de prier pour quelqu'un qui est malade, ou de donner de l'argent à ceux qui sont dans le besoin, mais nous sommes appelés à «travailler pour changer les conditions sociales qui ont causé la souffrance » de ces personnes. Dans notre province, nous faisons une partie de ce travail dans nos ministères communs avec d'autres congrégations. Mais peut-être qu'aujourd'hui, l'appel pour nous, Sœurs de la Providence, est de réévaluer nos ministères actuels partagés et de considérer les moyens par lesquels nous pouvons initier des partenariats missionnaires avec nos sœurs d'autres régions et provinces. Comme l'a bien décrit le pape François : « un échange de dons pour le bien commun ». Nos ministères pourront alors être mieux ciblés, coordonnés et renforcés. C'est aussi une occasion pour nous de vivre notre identité commune et d'approfondir notre unité en tant que Sœurs de la Providence.

DIALOGUE ET AMITIÉ SOCIALE 6^e chapitre, par Sœur Snyrve Valencia Pierre, s.p.

Permettez-moi de vous faire part de ma réflexion au sujet du sixième chapitre intitulé « L'amitié sociale ».

Ma réflexion est basée sur l'importance du dialogue dans notre monde, dans notre société et dans notre Congrégation, puis les tendances de notre indifférence ou plus précisément notre tendance à rester en silence.

Dans cette encyclique le pape nous dit clairement que savoir dialoguer est le chemin pour ouvrir le monde et construire l'amitié sociale; et c'est le fondement pour une

politique meilleure le bon fonctionnement d'un pays. Dialoguer, c'est rapprocher, se s'exprimer, s'écouter, regarder, se se connaître, essayer de se comprendre. C'est aussi chercher des points de contact, et ce, en vue de nous



rencontrer et de nous entraider. Le dialogue favorise, au plus haut point, l'amitié sociale.



Dans la culture de la rencontre, on peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile, personne n'est superflu. Une société pluraliste qui invite au dialogue, respecte en toute situation la dignité d'autrui, intègre les différences en garantissant une paix réelle et solide, elle reconnaît à l'autre le droit d'être lui-même, en retrouvant la bienveillance.

Toutefois, il existe certaines attitudes qui ne favorisent pas un dialogue vrai et social comme l'agressivité dont nous pouvons parfois faire preuve, les monologues qui ne s'arrêtent pas pour écouter l'autre et qui se ferment dans leur propre idée; disqualification instantanée et humiliante qui nous emprisonne. Nous oublions souvent que l'être humain atteint sa plénitude en sortant de soi, en se donnant aux autres. Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre, en toute charité, exige il aussi une écoute contemplative. Un véritable dialogue est un fil conducteur de toute relation constructive.

Toutes les affirmations qui ont été faites dans le sixième chapitre semblent si reconnaissables, également au sein de notre Congrégation interculturelle. internationale intergénérationnelle, interdépendante. Nous sommes plus que jamais invitées à vivre un dialogue sain! C'està-dire que nous devons apprendre à prendre le risque de nous ouvrir à notre réalité et à celle de l'humanité et à offrir notre amitié aux personnes pauvres, aux migrants qui sont des victimes actuelles. Je crois sincèrement qu'il faut continuer de dénoncer les injustices sociales pour que tous les humains trouvent leur place dans le monde. Ainsi donc, le dialogue nous permettra de toujours trouver un équilibre entre avoir sa propre vision et savoir la mettre en perspective quand on écoute volontiers les arguments et le raisonnement de l'autre. Cela nous aidera aussi à réaliser et à accepter qu'il y a certes des vérités universelles qui ne peuvent être négociées. Néanmoins, il faut aussi accueillir la nouveauté, car oser faire confiance à la nouvelle génération, c'est accueillir l'avenir et donner la chance à la Providence de continuer son œuvre en nous.

Ce dernier point est peut-être le plus difficile et le plus contesté aujourd'hui, car certains dialogues sont plutôt difficiles, parfois on n'ose pas aborder certaines conversations. On peut facilement être contesté parce qu'on n'accepte plus qu'il existe encore des valeurs universelles. Je pense qu'il faut demander à Dieu la grâce du « lâcher-prise ». L'astuce est de garder le dialogue ouvert et d'arriver à une forme renouvelée d'être ensemble, où le respect de l'autre prime sur la poursuite de la fixation sur les différences.

En tant que filles d'Émilie de notre temps, nous ne pouvons pas être insensibles à un certain relativisme où nous fermons trop facilement les yeux sur ce qui est objectivement faux, et nous brouillons la distinction entre le bien et le mal, dans nos propres vies et dans la société dont nous faisons partie. Aujourd'hui encore, dans certains pays où vivent quelques-unes de nos sœurs, la peur et la corruption empêchent le peuple d'avoir un dialogue sain et ouvert. Malgré les actes malhonnêtes que nous aussi,



nous subissons en silence, il faut avoir le courage d'aller parfois à contre-courant et de ne pas nous laisser entraîner par un relativisme mortel malgré nous. Il faut savoir risquer parce que l'humanité est appelée à une fraternité universelle qui est ouverture. Le dialogue est donc la plus efficace des armes, il détruit les barrières du cœur et de l'esprit, il ouvre les espaces pour le pardon, il favorise la réconciliation. Rendons grâce au Seigneur pour la gouvernance transformatrice. Elle libère la parole dans notre Congrégation, elle donne la chance à l'Esprit Saint d'être à l'œuvre en nous,

de rester connecté à nos racines tout en accueillant le présent pour que nous portions du fruit dans le futur!

A l'approche de la fête de Noël, puissions-nous nous faire proches des plus petits de notre communauté locale, dans laquelle nous vivons, afin de leur manifester l'amour d'un Dieu qui s'est incarné pour nous appeler ses frères et sœurs...

Sur ce, je souhaite à chacune de vous qui me lirez, un joyeux Noël et une année de dialogue sain!

DES PARCOURS POUR SE RETROUVER 7^e chapitre, par Sœur Annette Aspirot, s.p.



différentes Les religions offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice. Le dialogue entre personnes de religions différentes ne se

réalise pas par simple diplomatie, amabilité ou tolérance. L'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour.

Le chemin difficile vers la paix mondiale n'est pas un chemin où toutes les différences doivent être éliminées, mais un chemin de travail collectif pour la promotion du bien commun. La paix ne signifie pas seulement l'absence de guerre, mais aussi le désir de grandir vers une plus grande tolérance mutuelle, où le respect de la dignité de chacun en tant qu'être humain doit toujours passer en premier. Ainsi, seule une culture de proximité avec les groupes rejetés dans une société permettra développer la compréhension mutuelle. Le pardon et la réconciliation sont des thèmes qui marquent très fortement le christianisme, mais également présents dans d'autres religions. Mais le Christ ne parle pas de pardon



bon marché, de paix et d'accords sociaux. C'est pourquoi sa déclaration: « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive » (Mt 10, 34) est forte. Et alors, ce sont précisément les valeurs fondamentales dont il a été question dans le chapitre précédent.

LES RELIGIONS AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ DANS LE MONDE 8^e chapitre, par Sœur Margarete St. John, s.p.



Cette encyclique est écrite pour le monde entier, et pas seulement pour l'église.

Fratelli Tutti chapitre 8, envoie la sublime invitation à toutes nos sœurs et frères dans le monde, de toutes

les confessions religieuses, à nous unir dans le dialogue et à rêver ensemble pour la paix, la justice et la fraternité. « Un voyage de paix est possible entre les religions ». Il s'ensuit que nous, les croyants, devons trouver des occasions de nous parler et d'agir ensemble pour le bien commun et la défense des pauvres. C'est une erreur de croire que les seules voix qui se font entendre dans le

débat public sont celles des puissants et des *experts*. [275].

Les religions ont un rôle important à jouer dans la construction de la fraternité et la conduite de la société vers la paix et la justice pour tous.

Quelle merveilleuse et belle invitation du pape François à aider à façonner un avenir d'espérance avec la lumière de Dieu dans l'ouverture, la nouveauté et la force.

Avec l'Esprit de Dieu qui nous guide dans « une énergie spirituelle réveillée qui peut contribuer à l'amélioration de la société »[276], et dans une communion d'amour et de respect, nous devenons de véritables compagnons de voyage dans ce monde. Fratelli Tutti, en effet!

- Quelle invitation entendez-vous pour transformer notre monde ?
- Qu'êtes-vous prête à faire en tant que Sœur de la Providence ?





Nous vous présentons ici l'expérience vécue par Sœur **Annette Aspirot, s.p.,** de faire un "voyage intérieur et personnel" dans l'analyse complète de l'Encyclique Fratelli Tutti, à la façon d'une Sœur de la Providence

Fratelli tutti. Tous frères!



Au cours des huit chapitres de l'Encyclique Fratelli tutti, le pape François veut toucher réalités les inhérentes à la vie de tous les humains. de chacune ces réalités, l'Encyclique

reflète un enseignement qui, sous l'inspiration du bien que chacun en retire, apprend à reconnaître son frère, sa sœur dans cette grande famille des humains qui ont tous un point d'attache entre eux. Ces réalités appellent à une sage direction pour une croissance noble et prometteuse qui se définit dans la fraternité et l'amitié sociale.

« Fratelli tutti » écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, le pape François en souligne un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née, où elle habite.

Pour illustrer l'encyclique en un bref exposé, voici un aperçu qui se dégage de chacun des huit chapitres qui la composent :

1- LES OMBRES D'UN MONDE FERMÉ :

Ce chapitre nous invite à prendre conscience de certaines tendances du monde actuel qui entravent la promotion de la fraternité universelle. L'histoire est en train de donner des signes contraires à l'épanouissement et à la croissance humaine.

2- UN ÉTRANGER SUR LE CHEMIN:

Avant de présenter quelques pistes d'action, l'encyclique propose de consacrer un chapitre à une parabole racontée par Jésus-Christ il y a deux mille ans. La parabole se présente de telle manière que chacun d'entre nous peut se



laisser interpeller. « Dans la Loi, qu'y-a-t-il d'écrit ? » Celui-ci répondit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même » « Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela et tu vivras ».

3- PENSER ET GÉRER UN MONDE OUVERT :

Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude que par le don désintéressé de luimême. Il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort triomphe.

4- UN CŒUR OUVERT AU MONDE:

Vivre en harmonie entre frères et sœurs, relever les défis qui nous interpellent, c'est favoriser l'entente et l'assistance envers l'autre. Devant une personne migrante, des défis complexes s'entremêlent. Nos efforts vis-à-vis des personnes migrantes qui arrivent peuvent se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.

5- LA MEILLEURE POLITIQUE:

Une meilleure politique, mise au service du bien commun, est nécessaire pour permettre le développement d'une communauté mondiale, capable de réaliser la fraternité à partir des peuples et des nations. Le pape François s'adresse ainsi : « Le mépris des faibles peut se cacher sous des formes populistes, qui les utilisent de façon démagogique à leurs fins et

au service des intérêts économiques des puissants. On perçoit des difficultés à penser un monde ouvert où il y ait de la place pour tout le monde, qui intègre les plus faibles et qui respecte les différentes cultures ».

6- DIALOGUE ET AMITIÉ SOCIALE :

Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer". Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer, chercher des solutions, reconnaître les valeurs de l'autre.

7- DES PARCOURS POUR SE RETROUVER:

En bien des endroits dans le monde, des parcours de paix qui conduisent à la cicatrisation des blessures sont nécessaires. Il faut des artisans de paix disposés à élaborer avec intelligence et audace des processus pour guérir et pour se retrouver. Apprendre à cultiver la mémoire pénitentielle, capable d'assumer le passé pour préparer l'avenir.

8- LES RELIGIONS AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ DANS LE MONDE :

Les différentes religions offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice. Le dialogue entre personnes de religions différentes ne se réalise pas par simple diplomatie, amabilité ou tolérance. L'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour.



Fratelli tutti est une exhortation qui propose la façon de vivre l'amitié sociale dans un monde où tant de courants contraires sollicitent les humains. Que ce présent commentaire donne surtout le goût de recourir à l'ensemble des chapitres de l'encyclique. Devant tout ce qui menace la bonne entente entre les peuples, apprendre à découvrir une application sage et fructueuse de notre

vécu pour réaliser la fraternité et l'amitié sociale. Alors nous aurons atteint l'idéal de notre vocation humaine et chrétienne. Cette encyclique peut être l'unique livre de chevet et le document inspirant nos rencontres, nos méditations et nos résolutions.

Ce présent article n'est qu'un résumé de Fratelli tutti, et combien nous apprendrons en parcourant jusqu'à la fin tout le contenu de cet ouvrage, guide par excellence pour notre vécu et celui de nos frères et sœurs du monde.

Sœur Annette Aspirot, s.p.



Paix à vous en la Providence,

C'est avec joie que nous avons reçu l'encyclique du pape François, « Fratelli Tutti ». Le Pape nous la présente comme une « Encyclique sociale ». Cette encyclique tire son titre des Admonitions de saint François d'Assise, qui s'adressait à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. La nouvelle Encyclique a pour objectif de promouvoir une

aspiration mondiale à la fraternité et à l'amitié sociale.

Le pape François nous partage : « Quand je rédigeais cette lettre, a soudainement éclaté la pandémie de la Covid-19 qui a mis à nu nos fausses certitudes ». Mais la crise sanitaire mondiale a démontré que « personne ne se sauve tout seul » et qu'est vraiment arrivé le





moment de « rêver d'une seule et même humanité » dans laquelle nous sommes « tous frères » (FT 7-8).

En effet, le pape François pose un regard sur cette humanité et il en tire cette conviction très forte que nous sommes tous égaux, nous sommes tous frères et sœurs, nous sommes tous enfants de Dieu et que donc nous fondamentalement, sommes tous radicalement, appelés à vivre ensemble à nous aimer sans frontière. Dans l'encyclique « Fratelli tutti » le pape François plaide pour une fraternité ouverte qui, en honorant les différences, fait primer le dialogue sur toutes les formes de l'exclusion. Le dialogue détruit les barrières du cœur et de l'esprit, il ouvre les

espaces pour le pardon, il favorise la réconciliation.

Par ailleurs, l'objet de l'encyclique c'est de savoir comment faire « nous », comment recréer le vivre ensemble. Le Pape nous exhorte que c'est par la fraternité qu'on va arriver. « Faire nous », c'est effectivement aujourd'hui un enjeu de survie pour notre planète. C'est un point de départ à construire pour nous Sœurs de la Providence aussi à « faire nous » qui traduit par cette Unité que nous voulons dans la Congrégation.

De ce point de vue, le choix par le Pape de la parabole du bon Samaritain est significatif. Il ne s'agit pas de savoir qui est le plus proche, qui est « mon frère » qui est ma « sœur », le

_



prêtre, le lévite ou le samaritain. Mais **de qui** nous devons être proches, de qui nous devons nous faire frère et sœur. La différence est importante, car elle nous appelle à devenir coresponsables dans la Communauté et dans le monde. Il s'agit d'ouvrir son cœur au monde, de réfléchir avec son cœur. Le bon Samaritain, écrit le pape François, contrairement à plusieurs autres avant lui, « a su tout mettre de côté devant cet homme blessé et, sans le connaître, l'a considéré digne de recevoir le don de son temps » (FT63); ce temps devenu si précieux de nos jours. La parabole, venue en réponse à la question de savoir qui est notre prochain, « nous invite à ressusciter notre vocation de citoyens de notre pays et du monde entier, bâtisseurs d'un nouveau lien social » (FT66).

Pour que se réalise le droit fondamental de tout être humain à vivre dans la dignité, il nous faut combattre le virus de l'individualisme, qui se répand activement. L'Encyclique s'inquiète de « la tendance à une revendication toujours croissante des droits individuels » (FT111) au détriment du bien commun et des droits de tous. L'enjeu est donc de bâtir une « culture de *la fraternité* » à travers laquelle *« le pape* François appelle chacun à aimer l'autre peuple, l'autre nation, comme la sienne, et ainsi à construire des relations, des règles et des institutions, en abandonnant le mirage de la force, des isolements, des visions fermées, des actions égoistes et partisanes », car un monde meilleur ne peut pas se bâtir par l'addition des intérêts particuliers. Mais c'est à partir d'un avenir façonné par l'interdépendance et la responsabilité partagée dans toute la famille humaine ».

Le Pape nous redit que « la mission éducative de la famille est première et essentielle » (FT114), il nomme les deux ingrédients centraux dans la construction d'un monde meilleur: bienveillance et la solidarité. C'est ce que nous, comme Famille Providence, avons pour Mission: Être bienveillante dans toute action pour une fraternité solidaire, faire renaître un désir universel d'humanité. Nous sommes appelées vivre une fraternité et l'amitié sociale qui sont les voies indiquées par le Pape pour construire un monde meilleur, plus juste et plus pacifique. Le Pape nous donne les Conseils et parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il nous invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui ».

En somme, le Pape exprime à nous, Sœurs de la Providence, l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque sœur et chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite. Soulignant certains des enseignements clés de Fratelli Tutti: ce qui est clair, c'est que de nouveaux systèmes doivent être imaginés, de nouvelles idées doivent être envisagées, de nouvelles voies doivent être construites, et la seule façon que cela se produira est d'ouvrir nos cœurs en agissant ensemble pour la justice, la dignité, la solidarité et le bien commun.

Joyeux Noël dans la fraternité avec l'Enfant Emmanuel, Dieu Avec Nous.





Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis, Haïti, Cameroun, Égypte

Pierre-Laurier Baribeau 1950-2020

par Claire Houde, s.p., supérieure provinciale



Collaborateur et conseiller stratégique des Sœurs de la Providence, Province Émilie-Gamelin, Me Pierre-Laurier Baribeau, en plus d'être médiateur accrédité par le Barreau du Québec, a

agi à titre de conseiller auprès de dirigeant.es et de conseils d'administration d'entreprises et d'organismes des secteurs privé et public, tant au Québec que dans les autres provinces canadiennes et aussi comme conseiller juridique dans le cadre d'actions collectives/recours collectifs au Québec, au Canada et aux États-Unis.

Ses funérailles qui ont eu lieu le 28 novembre 2020 à 14 h à la chapelle de la Maison mère des Sœurs de la Providence, ont été diffusées en direct via la page Facebook de la Congrégation.

Les célébrants étaient : M. le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix, 25e Évêque et 15e Archevêque de Québec, que nous avons accueilli pour la première fois dans notre chapelle, Monseigneur Christian Lépine, 10e Évêque et 8e Archevêque de Montréal, depuis 2012 et Monsieur Miguel Castellanos, P.S.S, curé de la paroisse Notre-Dame de Montréal.

Sœur Claire Houde lui a rendu hommage dans une allocution que nous partageons avec vous :

« Rendre hommage à Pierre-Laurier Baribeau est facile et en même temps très difficile. Deux contrastes pourtant tissés de vérité.

Sans énumérer tous les endroits d'engagement de Pierre comme professionnel et bénévole, il a mis de l'amour, de l'intérêt, du dévouement comme membre et président de conseils d'administration, pour les personnes âgées, la jeunesse, les services hospitaliers, la santé mentale, cardiaque, pulmonaire, les recours collectifs, les allégations de différents types, les écoles résidentielles canadiennes, une fondation internationale pour les plus désavantagés de la vie, des organismes ecclésiaux et autres.

J'ai bénéficié de l'apport d'un conseiller juridique et stratégique qui m'a transmis du savoir, des solutions et une aide très importante dans des dossiers parfois labyrinthiques et ce, depuis 35 ans. Pierre, vous avez été pour la Congrégation, un professionnel généreux, apprécié et nous pourrions vous en dire encore longtemps!

Pierre, nous vous remercions pour votre riche personnalité et veuillez vous rappeler que vous me demandiez souvent : «Votre liste, est-elle finie?» Non, elle n'est pas finie et nous accueillerions encore vos bons conseils, vos stratégies parfois surprenantes et votre sens inné des responsabilités! Au revoir, Pierre ».

Qui vais-je envoyer, qui sera ma porte-parole, j'ai répondu : Me voici Seigneur envoie-moi. Isaïe 6:8

Par Nagwa Gameel, s.p.

C'est un plaisir pour moi d'exprimer ma gratitude profonde à Dieu, après trois ans de travaux exigeants à l'université Notre-Dame d'Haïti, Il m'a accordé la santé, la persévérance et le courage. Rien n'est facile dans la vie, particulièrement quand on ne connaît très bien la culture, les personnes et la langue, mais la Providence est toujours à l'œuvre.

J'ai côtoyé de bonnes personnes sur mon chemin et cela m'a aidée à affronter les difficultés rencontrées. Étudier dans un pays différent que le mien, c'est toute une aventure comme le dit le Pape, si tu veux aller vite, travaille seule, mais si tu veux aller loin travaille avec d'autres.

Voici ce que j'ai vécu concrètement durant ces trois ans universitaires, toujours avec mes camarades. Nous avons cheminé ensemble comme des frères et sœurs. Nos professeurs é t a i e n t d'excellents conseillers et amis. Merci, Seigneur!

La première semaine à l'université, je me suis rendue compte que je ne savais pas



bien parler, ni lire le français correctement, ce fut obstacle dans ma formation surtout dans les cours des sciences, car je devais écrire les explications du professeur, alors que les expressions scientifiques sont longues et difficiles. J'ai pensé abandonner l'université, mais mes camarades m'ont encouragée et m'ont dit : « donne-toi une chance ». Aujourd'hui, j'ai terminé mes études et j'ai défendu mon mémoire entre le 1er et le 8 décembre sur le sujet suivant : «L'importance du matériel didactique dans l'enseignement comme apprentissage au troisième cycle de l'école fondamentale ».

Je ne peux pas oublier la troisième année, car plusieurs changements et règlements à cause de coronavirus ont dérangé notre programme et nos activités. J'ai vécu des deuils dans ma chère famille, mais je garde courage, car Dieu accorde ses grâces.

Voici un petit mot de nos employés de nos deux maisons, ces derniers remercient la



Communauté des Sœurs de la Providence pour leur qualité de présence et la façon de garder contact avec eux durant le

coronavirus. Ils se sentent soutenus, aimés et encouragés.



Depuis deux mois, je dispense des cours de biologie, de catéchèse et comme travaux manuels, avec les élèves, j'ai réalisé du savon liquide pour la vaisselle, des cartes et autres.

J'ai participée à un programme de spiritualité chez les Jésuites pour nourrir ma foi et apprendre davantage sur l'accompagnement des jeunes soit individuellement ou en groupe.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout!

Province Holy Angels



Ouest du Canada

Prix de reconnaissance aux employées et employés 2020

Par David Warawa, directeur exécutif du Providence Centre, Edmonton

Le Providence Centre, grâce au soutien de notre administration provinciale, a été extrêmement fier d'accueillir les prix de reconnaissance 2020, quand nous avons récompensé nos employés pour leurs efforts

et leur dévouement continus. En réunissant la communauté des Sœurs de la Providence, les employées et employés qui partagent la mission du Providence Centre, du Providence Renewal Centre et de l'Administration



provinciale, c'est avec une grande fierté que nous avons reconnu les employées et employés qui ont atteint des échelons de service importants.

La cérémonie de remise des prix nous a permis de remercier tout particulièrement ceux qui ont accompli 5, 10 et 25 ans de service. Nous avons reconnu l'effort de ces personnes en leur disant quelques mots sur leurs actions et nous leur avons remis un certificat, un cadeau et une rose, pour leur montrer notre appréciation de leur engagement continu envers l'excellence et leur loyauté sincère envers nos sœurs, notre personnel et nos invités.

Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Nous célébrons le mois de Marie dans les œuvres et les communautés de la Province

par le Bureau de communication de la Province

Chaque année, au cours du mois précédant la solennité de l'Immaculée Conception, l'Église du Chili célèbre le traditionnel « Mois de Marie », une occasion où les paroisses, les chapelles, les sanctuaires, les congrégations, les œuvres et les

communautés religieuses, entre autres, célèbrent notre Mère





par des activités spéciales, des prières, des processions et des pèlerinages.

Cette belle pratique a été lancée en 1854 par Monseigneur Joaquin Larrain Gandarillas, recteur du Séminaire pontifical de Santiago, qui s'est inspiré d'une ancienne tradition établie en Europe, où Marie est célébrée en mai, car c'est le mois des fleurs. Ici, on a voulu faire la fête en novembre, pour éviter le froid de l'automne.

Notre province n'est pas exempte de la joie de célébrer la Vierge, aussi les œuvres et les communautés ont-elles préparé diverses prières célébrations. Compte tenu du contexte dans lequel nous vivons, de nombreuses célébrations ont dû être organisées à distance, mais cela n'enlève rien à leur pertinence. Dans toutes les écoles Providence du Chili. les sœurs présentes ainsi que les pasteurs de chaque œuvre ont centré leur regard sur

Marie, en suscitant des prières par le biais de vidéos, de conférences par Zoom ou d'images et de prières écrites sur leurs sites web et leurs réseaux sociaux.

Dans les œuvres en faveur des personnes âgées, ce mois a également été vécu d'une façon particulière, avec des prières spéciales chaque jour, y compris des pétitions pour les personnes en difficulté à cause de la pandémie. De plus, les sœurs et le personnel du Provincialat se sont réunis chaque jour avant le travail pour célébrer Marie et prier pour ceux qui souffrent.

L'usage d'outils technologiques a favorisé l'union malgré la distance

par le Bureau de communication de la Province

Un appel vidéo entre quelques sœurs de la Communauté Bernarda Morin et le foyer San José ne constitue qu'un seul des nombreux motifs concrets qui nous ont amenées dernièrment à remercier la Providence de nous maintenir unies et de pouvoir communiquer par des moyens technologiques et

informatiques, et respecter ainsi les restrictions et les distances sociales. Sœur Hortensia Tapia, Sœur María Elisa Muñoz et Sœur



Jaquelina Juárez, actuelle supérieure de la communauté Bernarda Morin et secrétaire provinciale, ont pu s'entretenir par Zoom avec le Foyer San José, plus précisément avec la résidente María Haydee Forestal de la Parra, très proche de la province, puisqu'elle a travaillé pendant de nombreuses années à la sacristie de notre église mère.

Pour madame Maria Haydee, les

Soeurs de la Providence sont sa famille la plus proche. Elle était donc très heureuse de recevoir cet appel et de pouvoir parler aux soeurs. « La congrégation a été mon foyer et ma famille. Elles étaient et sont tout pour



moi », a-telle indiqué à distance avec reconnaissance, ce à quoi Sœur Hortensia a répondu que, pour les

Sœurs, elle aussi fait partie de la famille Providence.

Grâce aux efforts du Foyer San José et du Service national des personnes âgées (SENAMA), une entité gouvernementale qui vise à améliorer la qualité de vie des personnes âgées dans notre pays, la Maison dispose depuis novembre d'une plus grande couverture Internet dans ses locaux et on y a également accès à la télévision par câble.



Non seulement les résidentes des foyers de persones âgées de la Fondation Bernarda Morin ont-elles dû s'adapter au contexte, mais c'est également tout le personnel des œuvres de la province et les sœurs elles-mêmes qui ont dû faire un effort pour apprivoiser peu à ces outils technologiques. peu établissements d'enseignement de la province plupart pour la engagés l'enseignement à distance, de sorte que les sœurs de ces œuvres ont dû constamment à participer des réunions et des vidéoconférences par Zoom, et utilisant des applications de courrier électronique et de messagerie sur les téléphones portables.

L'organisation et les activités de la province elle-même ont pu se poursuivre grâce à la technologie, au moyen de diverses rencontres, retraites, cérémonies funéraires, messes, eucharisties, entrées au pré-noviciat et cérémonies des vœux temporaires, entre autres, suivies par un grand nombre de sœurs de tout le Chili qui témoignaient ou intervenaient directement depuis leurs propres communautés ou lieux de mission.

Nous sommes particulièrement reconnaissantes pour les diverses invitations à participer aux différents événements de la Congrégation, également organisés par vidéoconférence, comme la récente retraite de novembre, et aussi pour les efforts réalisés dans le but de tenir les sœurs du Chili informées par les courriels, publications et avis de notre Maison Mère.

Nous sommes reconnaissantes à Dieu Providence d'avoir pu récemment mettre en pratique les orientations de notre chapitre concernant la vie communautaire, car les difficultés des derniers mois nous ont permis de renforcer le dialogue, l'écoute et la confiance mutuelle et de nous adapter à la réalité culturelle que nous vivons aujourd'hui.

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Teresa Huong Thi Nguyen, s.p., prononce ses vœux perpétuels

par Anita Wilkins, directrice de communication

Au cours de cette année particulièrement difficile, la célébration des vœux perpétuels de Sœur Teresa Huong Thi Nguyen a été un point lumineux.

Sœur Huong a professé ses vœux perpétuels de chasteté, de pauvreté et d'obéissance en tant que Sœur de la Providence lors d'une liturgie le dimanche 11 octobre à l'église catholique des Martyrs vietnamiens, à Tukwila, Washington, États-Unis.

En raison des exigences de santé et de sécurité liées à la pandémie, la cérémonie de vœux de Sœur Huong était un peu en rupture avec la tradition. L'église était limitée à 25 % de sa capacité, ce qui limitait le nombre d'amis, de paroissiens et de sœurs à environ 200, avec des masques et une distanciation sociale en vigueur. Du ruban adhésif bloquait les bancs de rechange, les participants étaient assis à deux mètres de distance les uns des autres et une équipe de nettoyage est apparue dès que



Soeur Huong (à droite) récite ses voeux à Soeur Karin Dufault, supérieure de la congrégation. La liturgie a été présentée en anglais et en vietnamien.

la messe a terminé. La réception habituelle des vœux définitifs sera reprogrammée lorsque les exigences en matière de santé et de sécurité le permettront.

Bien que la famille de Sœur Huong n'ait pas pu se déplacer du Vietnam pour la cérémonie, elle a pu la regarder en direct sur vidéo. À plusieurs reprises au cours de la cérémonie, la famille a été interpellée, ce qui a permis de les maintenir engagés à distance. Les Sœurs de la Providence, en isolement et à distance, ont pu profiter de l'événement en ligne et être présentes en esprit.

Les quatre membres du Conseil provincial des Sœurs de la Providence de la province Mère Joseph ont pu assister à la cérémonie - la responsable provinciale Barbara Schamber et les conseillères Jacqueline Fernandes, Margarita Hernandez et Karen Hawkins - ainsi que plus de 25 autres sœurs. La supérieure générale de la congrégation, Karin Dufault, s.p., a fait le voyage depuis Montréal et a passé 14 jours en quarantaine pour pouvoir participer à l'événement. Le père Gioakim Dao Xuan Thanh présidait, avec six concélébrants.

Les nombreux dons et talents personnels de Soeur Huong étaient évidents lors de la cérémonie. L'autel a été décoré d'un patchwork fait à la main et de fleurs arrangées par cette sœur très créative, qui a également cousu sa propre robe pour l'occasion. La cérémonie a culminé avec une belle chanson écrite et chantée en vietnamien par Sœur Huong pour ses parents. Les paroles décrivent sa gratitude pour leur amour et leur soutien, et des mots rassurants sur son appel à devenir une épouse du Christ : « Jésus est mon marié. Il est le meilleur des meilleurs... Maman, papa, ne vous inquiétez pas pour moi car avec Jésus, je suis en paix, et je suis sa bien-aimée, et j'essaierai de vivre cet amour pour le reste de ma vie. »

Sœur Huong est entrée dans la communauté religieuse des Sœurs de la Providence comme candidate en avril 2010. Elle avait été appelée à la vie religieuse alors qu'elle était jeune femme et a d'abord rejoint la congrégation des

Amoureuses de la Sainte-Croix de Thanh Hoa au nord du Vietnam après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires. Lorsque les membres de sa famille ont traversé des moments difficiles, elle a quitté la communauté religieuse pour les aider en tant que couturière et fleuriste.

Cependant, l'appel de Dieu a persisté et Huong a été attirée par les Sœurs de la Providence. Elle a passé deux ans à communiquer avec diverses Sœurs de la Providence. Finalement, deux sœurs en visite au Vietnam ont rendu visite à sœur Huong et à ses parents, et elle a été invitée à une expérience Venez et voyez à Seattle.

En tant que candidate et novice des Sœurs de la Providence, sœur Huong a vécu à Spokane, pour étudier théologie à l'Université Gonzaga et suivre des cours au Spokane Community College. Elle a également fait du bénévolat chez: Women's Hearth et St. Ann's Child Center.

Sœur Huong est retournée à Seattle en juin 2013 où elle a obtenu son diplôme d'associée au Seattle Central College et une licence en administration des affaires à l'Université de Seattle. Elle a obtenu une maitrise en leadership de la transformation à l'Université de Seattle en juin 2020 - avec une cérémonie virtuelle de remise des diplômes en ligne.

Sœur Huong commence un nouveau ministère ce mois-ci en tant que coordinatrice du service des résidences avec le Providence Peter Claver House et le Providence Gamelin House, des programmes de logements sociaux abordables dans le sud de Seattle.

« Je ne saurais trop expliquer comment Dieu Providence est présent dans ma vie, en particulier dans ma vie religieuse, mais il y a une chose que je sais : Dieu sera toujours avec moi à chaque étape de ma vie », a déclaré Sœur Huong. « Je me rappelle souvent les paroles de Sainte Thérèse de Calcutta : " Si vous ne pouvez pas faire de grandes choses , faites de petites choses avec beaucoup d'amour ". Je choisis donc cette voie car j'ai confiance en mon Dieu, car "avec Dieu, rien ne

sera impossible" (Luc 1:37). J'offre ma vie à Dieu par l'intermédiaire des Sœurs de la Providence qui répondent « Oui, me voici, envoyez-moi » pour servir les personnes marginalisées et vulnérables de notre société. »

Le Comité de la Terre se dirige vers une conversion écologique

par Annette Seubert, s.p.,



Prendre soin de la Terre n'est pas une nouveauté pour les Sœurs de la Providence. Il fait partie des Constitutions et Règles de la congrégation - numéro

28, pour être précis : « ...Reconnaissant que nous, les êtres humains, faisons partie de tout l'univers créé, nous acceptons le défi de promouvoir une écologie intégrale. (Pape François) En favorisant les liens humains, sociaux et environnementaux de la création de Dieu, nous devenons des signes plus authentiques de la Providence aimante de Dieu ici. »

Au cours de cette année marquée par d'importants jalons internationaux dans la protection de la création - le cinquième anniversaire de l'encyclique du pape François, Laudato Si, le cinquième anniversaire de l'accord de Paris pour lutter contre le changement climatique et le 50e anniversaire de la Journée de la Terre -, nous avons connu simultanément des souffrances importantes dues aux inégalités en matière de santé, de justice, d'économie et d'environnement.

En réponse aux besoins accrus et changeants de notre temps, les Sœurs de la Providence ont recentré leur ministère de la Terre. Un nouveau Comité de la Terre s'appuiera sur le travail du précédent Comité de la Terre pour soutenir un énoncé de mission mis à jour : favoriser l'action pour la guérison de notre maison commune en approfondissant notre compréhension de la Constitution #28 et en facilitant la réponse au Laudato Si et à l'écologie intégrale par les Sœurs de la Providence, les Associés Providence, les Compagnes Providence ainsi que les amis de la communauté.

Le comité est composé de sœurs ayant des racines profondes dans la défense de la Terre : Sœurs Annette Seubert, Charlene Hudon, Margaret Botch, Marilyn Charette, Mary Kaye Nealen, Sue Orlowski et Karen Hawkins. En tant que comité, elles identifieront des étapes spécifiques pour le mouvement personnel et provincial vers les objectifs de conversion écologique de *Laudato Si*, ci-dessous.

- 1. Répondre au cri de la Terre : travailler à la neutralité carbone par une plus grande utilisation des énergies renouvelables propres et une réduction de l'utilisation des combustibles fossiles; soutenir les efforts de protection et de promotion de la biodiversité et garantir l'accès à l'eau pour tous.
- 2. Réponse au cri des pauvres : défendre la vie humaine de la conception à la mort et toutes les

formes de vie sur Terre, tout en accordant une attention particulière aux groupes vulnérables tels que les communautés autochtones, les migrants et les enfants menacés par la traite et l'esclavage.

- Économie écologique : soutenir production durable, le commerce équitable, la consommation et les investissements éthiques, investissements les dans les énergies renouvelables. désinvestissement le combustibles fossiles et la limitation de toute activité économique nuisible à la planète ou aux populations.
- 4. Adoption de modes de vie simples : réduire la consommation d'énergie et de ressources, éviter les plastiques à usage unique, adopter un régime alimentaire plus végétal, réduire la consommation de viande et augmenter l'utilisation des transports publics par rapport aux alternatives polluantes.
- 5. Éducation écologique : repenser les programmes d'études autour de l'écologie intégrale, créer une conscience et une action écologiques, promouvoir la vocation écologique auprès des jeunes et des enseignants.
- 6. Spiritualité écologique : retrouver une vision religieuse de la création de Dieu, promouvoir des célébrations liturgiques centrées sur la création, développer la catéchèse et les prières écologiques et encourager à passer plus de temps dans la nature.
- 7. Accent mis sur l'engagement communautaire et l'action participative autour de la protection de la création à tous les niveaux de la société en promouvant la défense des intérêts et les campagnes de base.

« En tant que membre du Comité de la Terre de MJP, j'ai hâte que notre province approfondisse sa constitution n° 28 et comprenne l'écologie intégrale à un niveau plus profond » déclare Sœur Annette Seubert. « Notre Terre aujourd'hui nous appelle à répondre aux soins de notre maison commune. La création crie dans les incendies dévastateurs, les vents violents et les tempêtes tropicales ; notre peuple qui souffre crie dans la maladie et la mort de COVID 19 et l'inégalité raciale qui fait surface dans la vie des Noirs ; la matière des protestations, de la violence et des activités de la suprématie blanche ; notre conscience crie pour la justice et la transformation de l'âme. Je crois que Dieu nous invite à changer nos esprits et nos cœurs, et à investir nos énergies pour répondre au besoin le plus urgent de notre monde aujourd'hui ; le changement climatique et son impact sur l'ensemble de notre communauté terrestre.»

Définition de l'écologie intégrale : tout est lié

L'encyclique du pape François, « Laudato Si », chapitre 4, décrit l'écologie intégrale comme l'interconnexion des questions environnementales, économiques, politiques, sociales, culturelles et éthiques.

Parce que tout est lié, nous devons adopter une approche holistique de ce qui est à la fois une crise environnementale et humaine : « ...un véritable souci de notre propre vie et de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice et de la fidélité aux autres. » (LS n 70)

Nos modèles actuels de connexion entre les gens ne permettent pas à tout le monde de bien vivre. L'écologie intégrale exige « une approche intégrée pour lutter contre la pauvreté, rendre leur dignité aux exclus et, en même temps, protéger la nature ». (LS n 139)

Pour avoir accès au texte integral:

https://providenceintl.org/

